

La Viale Opstal
Opstalweg 49
B-1180 Bruxelles

Belgique – Belgïe
P.P.
BRUXELLES 17
BC 1535



Trimestriel P202059
3^{ème} trimestre 2026
Lettre n° 195

Lettre de la Communion de La Viale



« Entre dans la joie de ton Maître ! » (Mt 25,21)

GUY MARTINOT SJ

(16 janvier 1935 – 30 août 2026)



« Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne »

(Jean 4,37)

Jardin du Saint Sacrement La Viale Europe

Tôt matin le dimanche 30 août, le Père Philippe Robert SJ, supérieur de la maison Saint Claude La Colombière, nous annonçait le départ vers le Père du Père Guy Martinot SJ.

La santé de Guy s'étant dégradée, il séjournait depuis quelques jours en clinique.

La veille de son décès, un triple moment clef se célébrait à La Viale Europe, avec la passation de responsabilité entre Xavier Dijon SJ et Shiva, le départ de Gonzague Jolly SJ après 13 années dans la communauté, et l'arrivée du Père Christian Motsch SJ pour assister la pastorale sur le site et la future installation au 205 chaussée de Wavre de la communauté saint Benoît des « jésuites européens ».

Plusieurs se sont rendus ce même jour au chevet de Guy qui ne cessait de serrer des mains, bénir, confirmer.

Guy restait prêtre jusqu'au bout, jusqu'à porter son offrande ultime à l'aube du jour où toutes les églises s'apprêtaient à célébrer Notre Seigneur.

La nouvelle se répandit rapidement et les témoignages affluèrent, ainsi que les amis et amies qui purent rejoindre Bruxelles pour les derniers hommages.

Le vendredi soir, une veillée nous rassemblait dans l'église restaurée du Saint Sacrement, où Louis, l'ami de tous les chantiers, nous compara aux multiples briques du sanctuaire où nous priions et rendions grâce.

La messe d'à Dieu s'est déroulée le lendemain dans l'église Saint Jean Berghmans du collège saint Michel (Etterbeek) devant de nombreux compagnons jésuites, les membres de la famille de Guy et des amis de tous horizons.

(Homélie du P. Xavier Dijon SJ en pièce jointe).



Guy repose dans le « carré des jésuites » au cimetière de Woluwe-Saint-Pierre, à un endroit presque aussi étonnant que la tombe de Pierre van Stappen SJ à Sevry (Beauraing), dans un coin, isolé, calme, tout enveloppé de nature.



Beaucoup de très émouvants témoignages n'ont cessé de s'échanger. La lettre présente en partage quelques-uns.

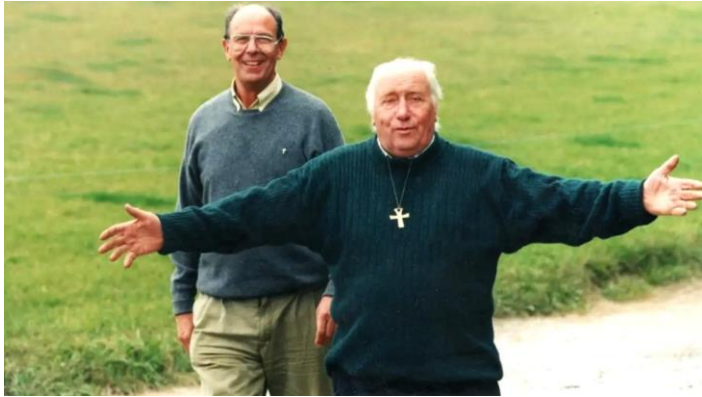
Guy, tu étais un homme de paroles.

Nous nous mettons à ton écoute, cher Guy, une fois de plus.

Nous y retrouvons ton esprit, ton intelligence et ta force, mais pas autant la joie et l'amour que le papier ne peut suffisamment rendre.

Merci Guy, tu t'es toujours tourné vers autrui.

C'est encore ce que nous ressentons aujourd'hui.



Pour le jour de mon passage de ce monde vers mon Père

J'ai imaginé et anticipé ma mort de manière différente suivant les saisons de ma vie.

Il m'est arrivé autrefois de me réveiller la nuit avec l'angoisse d'être enfermé par un événement inéluctable face auquel je ne pouvais me relever pour réagir.

J'ai accompagné plusieurs personnes dans la mort : un combat d'agonie aboutissant à l'abandon du dernier soupir.

J'ai vécu ma jeunesse, athée dans un monde chrétien, je vivrai ma mort 'chrétien' dans un monde athée.

Maintenant, je l'envisage – et j'aime ce mot- à courte distance sur un chemin plane.

Je ne vois pas de raison de tristesse dans ce passage. Un peu d'inquiétude peut-être mais j'ai toujours aimé Dieu comme celui qui me surprend. Ce sera, je le crois, la plus belle surprise.

Ce sera un désencombrement de tant de soucis, de projets et de tâches qui me distraient de l'Amour. Cela a un aspect reposant.

Je serai un peu ennuyé de laisser la tâche aux suivants, mais je crois que je pourrai être actif d'une autre manière, réservée à l'essentiel. En vieillissant, je cherche un repos intérieur dans l'essentiel, la mort sera une réponse à cette quête.

Déjà, je vis au quotidien la proximité insaisissable de tant de personnes que j'aime et qui sont passées au-delà.
Enfin je vais pouvoir les aimer vraiment.

Dans la vie de tous ceux et celles que j'ai rencontrés, il y a tant de courage, de souffrance, d'amour et de joie que je crois impossible que cela se perde sans déboucher sur l'au-delà.
L'éternité fusionnera tous ces moments en une expérience unique.

Toujours, jusqu'à présent, la vie passe et se répète, et maintenant, pour de bon, elle commence.

La Résurrection avec Jésus, est la seule réponse personnelle à la souffrance, la révolte, la solitude et l'angoisse vécues par ces milliards d'hommes, mes frères.

Avec Georges Bernanos, je dis : « Quand je serai mort, dites au doux Royaume de la Terre que je l'aimais plus que je n'aie jamais osé dire ».

Ici-bas, tout est beau parce que provisoire, au-delà tout sera donné et sans limite.

Parfois, nous échappons au temps simplement dans nos rêves ou surtout lorsque l'intensité de vie abolit la durée.

Merci à chacun et chacune. L'au-delà me donnera le temps et la grâce de re-con-naître tout ce que vous m'avez donné dans le courant de l'amour de Toi, Dieu, mon créateur et mon Père.

Pardon, car je revois parfois ma vie comme une suite d'abandons, de lâchetés, de fausses prudences.

Merci à mes ancêtres que ne connais pas.

Merci à ma famille.

Merci Sainte Trinité, à l'Amour qui vous fait Un, en Toi, vie éternelle ensemble.

Merci à toi Dieu Père, Créateur pour nous de cet univers qui reflète et révèle l'infini qui nous habite.

Merci à toi Jésus qui, face à face en 1951, m'a demandé de te faire confiance pour toute ma vie. J'ai pu te donner ce oui parce

que je ne regardais que Toi. Depuis lors tu ne m'as plus quitté. Je n'ai plus douté et je n'ai jamais regretté de t'avoir fait confiance. Je t'aime Jésus et j'ai vécu en compagnonnage avec toi. Ce sera beau, doux et terrible de te rencontrer en pleine lumière différent et familier. Pourrai-je accepter d'être aimé tellement par toi ? Merci, Verbe de Dieu, parce qu'une de mes plus grandes joies c'est de partager à l'Eucharistie, l'inspiration que je reçois de l'Evangile par l'Esprit Saint.

Merci à toi Marie, Mère de Dieu et ma mère, que je peux prier si facilement, tu es bénie entre toutes les femmes, vous que j'ai la grâce et la joie de rencontrer dans ma vie, vous éveillez à la liberté et à la tendresse.

Merci à toi, Mère Eglise qui est pour chacun de nous lieu de rencontre et d'espérance.

Merci à vous mes frères prêtres, jésuites, nous sommes porteurs de la même mission, nous avons les mêmes défauts, mais nous sommes pourtant, heureusement, si différents.

Avec vous, comme jésuite, j'ai pu vivre la gratuité en terre d'amitié.

Merci pour le pardon et le corps de Jésus que je reçois par vous. Quelle belle vie, comme prêtre j'ai reçu le centuple et la vie éternelle.

Merci à celles et ceux qui m'ont un jour béni en me révélant le don que je reçois de Dieu.

Merci aux centaines de jeunes, vous m'avez donné, par votre confiance, la joie d'être père en vous transmettant ce que je reçois, spécialement dans les retraites. Ou sur les routes de pèlerinage vers Chartres, Czestochowa ou Rome.

Merci pour La Viale, Opstal, Quartier Gallet, La Viale Europe, La Viale Lozère, Béguinage Viaduc.

Merci à ceux et celles avec qui j'ai pu œuvrer en non-violence, ou au théologat, dans les cours à Louvain-La-Neuve, dans les émissions de radio ou télévision, dans la rénovation de la

chapelle de la Résurrection, de l'Eglise du Saint Sacrement et la construction du Béguinage.

Merci à vous mes Amies et Amis « que j'ai de si près tenus et tant aimés ».

Merci à vous tous, c'est en vous rencontrant que je deviens moi-même.

Merci à vous que j'ai connus, aimés, et qui m'avez précédé vers l'au-delà, en passant le Seuil.

Aujourd'hui, je vous retrouve avec du soleil et des larmes dans les yeux.

A chacun de vous, je dis « à Dieu » !

(mars 2022)



Avec Abuna Jacques dans le désert Syrien (mars 2011)

Un demi-siècle de Viale...

« Leçons tirées de 50 années d'expérience à la Viale »

Pierre van Stappen m'a appris par la pratique. 10 années ont été nécessaires pour que j'abandonne mon propre style et adopter celui découvert à La Viale.

Grande grâce : j'ai été un païen avec peu de traces de foi. Je peux dès lors me ranger aisément parmi les jeunes « post-chrétiens » actuels, non entachés des anticorps des jeunes soixante-huitards. Les jeunes sont dans un désert spirituel et Dieu ou la foi les passionnent car pour eux tout est neuf.

La mission de La Viale n'est pas de restaurer l'ordre ancien, comme s'il fallait avancer le regard fixé sur le rétroviseur ou faire bien comme avant. La Viale accueille des post-chrétiens qui viennent en paix.

Pauvreté ? Beaucoup accordent le primat aux moyens pour atteindre une fin et assouvir une faim. Le besoin induit l'achat. A la Viale, par contre, rien n'a été acheté. Tout objet a une histoire et vient en son temps. La Providence approuve, bénit, comble notre besoin. Les assiettes ... toutes différentes ... nous sont données par Dieu, à travers des personnes. La pauvreté des débuts permet aux pauvres de donner leur nécessaire. Lorsqu'on est trop riche, les pauvres ne peuvent plus nous donner.

Qu'est-ce qu'un pauvre ? Celui qui donne ce dont il a besoin. Celui qui fait plus attention aux personnes qu'aux choses. La pauvreté, c'est une grâce à demander, c'est ressembler à Jésus. Cela permet l'amour.

Toujours soutenir ce qui naît. Si on ne crée pas du neuf, on accumule et on se stérilise.

Autonomie : jamais de subsidie ! "Attaché, dit le loup", au chien bien nourri de la fable de Lafontaine. Dès que l'on reçoit de l'argent qui n'est pas passé par le travail ou été le fruit d'un don... on est attaché !

L'Eglise vit une purification et une décléricalisation, une crise du clerc et non du prêtre. Les prêtres s'entouraient de collaborateurs, il leur faut à présent se mettre au service de partenaires.

Le rôle du prêtre ministériel est de rappeler à tous que nous sommes prêtres (prophètes et rois), c'est-à-dire de donner la vie, à l'image de Dieu. Être prêtre, pour moi, c'est partager avec les autres ce que j'ai reçu. Dans ma jeunesse, j'ai prié pendant des années pour une rencontre décisive. Je disais : « Si Tu existes, viens ! ». J'ai la conviction que toutes nos prières fondamentales sont exaucées un jour. Le prêtre a le pouvoir de pardonner, de guérir, de donner Dieu, de donner la vie... La vie elle-même est divine !

Paternité ? Tous ont un père, mais certains ne le connaissent pas ! Nous avons un père biologique, des pères spirituels, et aussi des pères adoptifs. Tous sont des rayons du même Père. Le prêtre exerce une paternité adoptive « vierge ». Il ouvre les bras, mais ne les ferme pas. C'est à la manière dont on se quitte que l'on voit la qualité de l'amour. Voilà pourquoi Marie est vierge et mère. « Je ne serai jamais jalouse que tu sois avec d'autres comme tu es avec moi » dit-elle à son Fils.

L'Eucharistie, c'est célébrer la vie des gens. Dire au nom de Jésus comment Dieu les voit ! Le prêtre prend la vie de chacun et la révèle en Dieu ».

Octobre 2020



« Abraham ne savait pas où il allait, preuve qu'il était dans la bonne direction » - Béguinage Viaduc

Du coup... rejoignez-nous à...

... QUARTIER GALLET du 2 au 4 octobre

« Jeunes passés à la Viale ces dernières années, les retrouvailles à Quartier Gallet approchent à grands pas : du ven 2/10 soir (repas à 19h) au dimanche après-midi.

Le thème vient d'un verset du psaume 4, marquant pour les lavialieux de passage :

« Fils des hommes, jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire, l'amour du néant, et la course au mensonge ? ».

Ces trois expressions :

- l'insulte à la gloire (de Dieu et par là même de tout être humain),
- l'amour du néant (le nihilisme philosophique),
- la course au mensonge (l'ère de la "post-vérité" et du rapport faussé au réel),

représentent trois attitudes de plus en plus répandues, et mettent à nu une réalité commune : la perte de ce qui fait notre humanité.

Que nous dit la Parole de Dieu ?

Quelle direction, quelle inspiration nous permettraient d'être dans la justesse évangélique ?

De garder et cultiver l'Espérance et la Joie ?

Au grand bonheur de nous retrouver,

Geneviève Peltier-Dave » GSM : 00.32.478.13.36.34. Inscription sur <https://cloud.alternativa.org/apps/forms/s/YXitR8if2TX2Cxjwwgw54SW7>

TEMOIGNAGES

FAMILLE

L'histoire de la famille, vous la connaîtrez peut-être mieux que moi. A travers tant de récits, de témoignages, de veillées, d'homélies, oncle Guy l'a racontée.

La perte précoce de son père, sa relation très forte avec sa mère, cette femme exceptionnelle qui a dû reprendre les rênes d'une jeune famille. Puis, il y avait son frère, complice de toujours, mais vivant dans un registre plus terrestre et sa sœur, la provocatrice qui n'hésitait pas à défier le provocateur. Autant d'évènements et de relations familiales qui ont façonné l'homme qu'il était.

C'est cette histoire, sans doute, qui a fait de lui, dès notre enfance, ce personnage immense : Guy était l'oncle géant, un géant barbu à l'époque, géant par sa taille, bien sûr, par sa parole, toujours profonde, géant aussi par toutes ses aventures : ses pèlerinages derrière le rideau de fer, en Pologne, sa marche vers Rome. Géant par les montagnes qu'il semblait pouvoir déplacer, par ces lieux qu'il ressuscitait, à Bruxelles comme en Lozère, par tant de communautés, ses autres familles, qu'il créait et servait. Et puis géant, par l'étendue de ses connaissances : la vie, la théologie, la sociologie, le grec, ... ou même ses connaissances de brancardier, de maçon ou de pilote de vol à voile.

En y réfléchissant, ma sœur eut l'image parfaite de ce qu'il représentait pour nous : un phare. Perché en hauteur, rayonnant au loin, un phare illuminant la voie, la foi. Un phare pour nous guider à travers les caps difficiles, nous aider à traverser les mers houleuses.

Bien sûr, une lumière aussi intense, pouvait faire fuir certains. Le balisage, en mode Guy, pas toujours conforme aux normes conventionnelles pouvait en agacer d'autres. Mais il était toujours là, solide comme un roc, résistant à toutes les tempêtes. A jamais, il laissera sur nous, son empreinte de géant serviteur, l'empreinte de sa patte de géant.

Taille 47.

Cédric Holemans

Michel Val

Salut Guy !

Que de bons moments vécus avec toi depuis près de trente ans. Quelle chance de t'avoir connu : les célébrations à la Viale Lozère les matins de Pâques, la Transfiguration au lever du soleil au sommet de la montagne, et combien et combien de temps de prière, de partage et de messes où tu inventais toujours du neuf pour nous faire grandir dans la foi. Tous ces dimanches après-midi où tu entraînaï toute la communauté à ta suite pour des marches pas possibles sous le soleil des Cévennes.

Et que dire des travaux de la Viale où tu avais pris avec enthousiasme la succession de Pierre pour remonter les murs et les toitures des maisons encore en chantier : Meissonnier – Pellecuer Vielle – Fournier...Et il y aurait encore tant de choses à dire dans ce domaine.

Merci surtout Guy pour la confiance que tu m'as faite en me faisant ce cadeau de célébrer chaque soir l'office des Complies. Pour la première fois je passais de l'état de « consommateur » à celui d'acteur dans ma relation au Christ. Avec du recul, c'est sans doute cela qui m'a permis au mieux de prendre la route vers le sacerdoce.

Et c'est encore toi, qui sans me bousculer, m'a conduit jusqu'à l'Evêque de Mende pour trouver la formule la plus juste pour entrer au séminaire. Et il est évident qu'aujourd'hui je te dois un grand morceau de mon étoile.

Il y eut ensuite la grande aventure de la Viale Europe. Toujours une grande joie de t'y rencontrer et d'y séjourner plusieurs fois par an : les travaux, les prières, les réunions, l'amitié avec les communautaires de différents pays. Un lieu où se vivait une authentique expérience européenne.

Guy le bâtisseur, Guy le priant, Guy le conseiller, Guy qui a su obtenir la confiance de tant et tant de personnes qui se sont mises grâce à toi au service de l'Eglise.

Il y a aussi cette certitude profonde qui m'a toujours habité en te voyant agir, c'est que tout ce que tu réalisais à la Viale ou ailleurs n'était jamais pour ta « pomme », mais toujours pour Jésus-Christ lui-même qui faisait tellement partie de ta personne, même s'il ne nous était pas donné de toujours tout comprendre. Mais nous te suivions sans aucune crainte.

Arrive enfin ces dernières années, sous l'impulsion de la Compagnie de Jésus, l'organisation de ta succession à la tête de la Viale Europe. Des moments un peu difficiles où, en tant que responsable de la Communion de la Viale à l'époque, je n'ai peut-être pas toujours trouvé les mots et les attitudes les plus justes. Pour cela je t'en demande pardon. Ce que j'ai déjà pu faire de vive voix ces derniers temps.

Je crois que malgré ces quelques années un peu compliquées notre amitié est restée intacte.



David Bertrand

Cher Guy,

Lorsque j'ai demandé de pouvoir témoigner pour ta messe d'enterrement, cela a été accepté, tout en me précisant que je n'avais droit qu'à une demi-page. J'ai donc décidé de le prendre comme toi tu l'aurais fait, avec humour. Une demi-page pour résumer ces 47 années de vie qu'on a partagées ensemble sur cette terre, c'est court. Toi qui appelais à ralentir et à prendre le temps, cela doit te faire sourire que la célébration de ton départ soit si chronométrée.

J'avoue avoir longtemps redouté ce moment où tu nous quitterais et où je m'adresserais à toi une dernière fois. C'est difficile d'exprimer en quelques mots l'impact que tu as eu dans ma vie. Mais je vais essayer. Tu as marié mes parents. Tu m'as baptisé lorsque je n'avais que quelques mois. Tu as célébré les funérailles de mon père il y a déjà plus de vingt-cinq ans. Si je devais choisir trois mots pour témoigner de ce que tu représentais pour moi, je choisirais ceux-ci : père spirituel, parrain et grand-père. Pour moi qui n'ai pas eu de parrain ni de grand-père, ça signifie vraiment quelque chose. Mais soyons honnête, tu avais aussi ton petit côté « Guru », tentant de persuader subtilement ceux à qui tu t'adressais. Je ne suis pas près d'oublier ces fois où, au détour d'une discussion, affichant ton fameux sourire malicieux, tu me disais qu'un jour, peut-être, je pourrais être prêtre. Ce à quoi je te répondais sans hésitation : « J'y penserai, peut-être, le jour où les prêtres pourront se marier ». Ça nous faisait bien rire tous les deux.

Tu m'as fait découvrir la Viale et ses montagnes. Un lieu hors du temps et du monde. Une région où je me sens encore aujourd'hui comme chez moi. Lorsque j'étais petit, mes parents te confiaient ma garde, chaque été, pendant une dizaine de jours, comme d'autres confient leurs enfants à leurs grands-parents. Toi qui adorais raconter des histoires, tu aimais me rappeler cette fois où je m'étais mis à pleurer parce que j'avais perdu la clé de ta maison. Ces moments aussi où j'avais le droit de passer un appel à mes parents, restés en Belgique, pour leur demander si mon hamster et mon chat allaient bien.

Toutes ces années, tu as été pour moi un pilier, un guide inspirant, une oreille attentive. Tu étais une boussole dans mes nombreux moments de doute. Tu avais mis Jésus au centre de ta vie. Tes homélies et nos nombreux échanges m'ont permis de mieux saisir ce qu'était l'amour et ce que c'était d'être chrétien. Comme tu le disais si justement, l'amour ne se limite pas à un sentiment, il va bien au-delà. J'ai toujours admiré ton humanité. Tu m'as appris l'importance de dire merci et pardon. Toi qui étais aussi un intellectuel, par ta vie, tu incarnais la simplicité. Toi qui côtoyais parfois les « grands » de ce monde, tu étais surtout proche des « petits ». Et moi qui suis devenu prof, comme toi, je n'ai jamais oublié cette phrase que tu m'as dite un jour : ce ne sont pas les diplômes qui font de quelqu'un une meilleure personne. Cette sagesse continue de m'habiter aujourd'hui. Tu fais partie de ceux qui ont fait de moi qui je suis. Tu nous as quittés pour rejoindre celui à qui tu as consacré ta vie. Je suis sûr que vous avez beaucoup de choses à vous dire et que cela te remplit de paix, d'amour et de joie. Tu vas me manquer, mais ton esprit restera toujours à mes côtés. Merci pour tout Guy, du fond du cœur.



Louis de Beauvoir

Cher Guy, pêcheur d'hommes (et de femmes!)

Le jour de la fête des tentes, fidèle au défi lancé à Abraham, tu nous invitais à marcher, à quitter nos certitudes, à planter notre tente et à élever un autel pour le Seigneur.

Nous nous sommes rencontrés lors de cette marche où tu as porté notre fils Arthur sur les épaules, illustration de tant de jeunes que tu as soutenus et guidés dans leur cheminement.

Pendant trente ans tu m'as proposé de t'accompagner dans de folles entreprises :

la construction d'une chapelle œcuménique pour l'Europe, la réhabilitation de l'église et du couvent des pères du Saint Sacrement et enfin le béguinage regroupant 20 logements autour de la prière et de la vie communautaire.

Tu te faisais ouvrier, nous stimulant à te suivre : poussière, brouettes, amitié, joie, et Eucharistie. La prière était au cœur du chantier, au cœur de la vie.



Tu as osé plonger dans ces projets improbables, mené par la Mission et une vision qui éclairait ton cœur.

Au-delà d'un travail acharné, la mise en œuvre de ces projets dépendrait de ce que tu appelais « la Providence ».

La manifestation de cette Providence de Dieu se réalisait toujours à travers des personnes. Tu gardes en ton cœur chacun de leurs prénoms, comme le bon berger connaissant ses brebis.

Tu privilégiais la sobriété et la simplicité.

Je ne peux m'empêcher de penser au capharnaüm de ta chambrette de 8 m² ne te réservant aucun confort. On t'y trouvait dans une lasagne de plans, de devis, de courrier d'amitié, de belles histoires et de la Parole de Dieu, pratiquant sans relâche la prière dans le travail comme dans les embrouilles. Tu restais dans l'écoute et dans la joie de rendre grâce.

Résident de la Colombière et ficelé à ta chaise roulante, Valentin t'interrogeait : Comment pries-tu ?

- Je dis « toi ».

Comment occupes-tu ces nuits interminables ?

- Un ami se présente et je marche avec lui.

L'évangile de Jean choisi pour tes funérailles m'éclaire sur ta proximité avec Jésus (Jean 17, 1b-11a) et nous autres, tes amis.

« Ils étaient à toi, et tu me les as donnés », « je leur ai donné les paroles que tu m'as données » : une succession de « toi ».

Dans l'intimité du cœur, tu te mettais à l'écoute de ce « toi » qui est *en* nous.

Tu confirmais notre désir profond, nous envoyant à Son Œuvre selon notre talent et nous confiant par la prière à la force de l'Esprit Saint.

Tout cela avec l'obsession d'un bâtisseur et un charisme capable de nous rassembler en Communauté, dans la fête et l'Eucharistie.



Merci Guy.



Merci Guy, pour hier, pour aujourd'hui et pour demain

La Viale Lozère

F 48800 Villefort, Tél. +33 6 30 24 49 00 lozere@laviale.be
France CR Languedoc Villefort
FR76 1350 6100 0077 3729 1300 076 (BIC AGRIFRPP835)

La Viale Quartier Gallet

Quartier Gallet n°1, 5570 (Sevry) Beauraing,
Tél: +32 (0)82.71.42.33 quartiergalletlv@gmail.com
IBAN BE12 0682 1555 0292 (BIC GKCCBEBB)
*Dons avec déduction fiscale (40 € et +) à Caritas Secours
Francophone asbl, 5000 Namur, IBAN BE23 2500 0830 3891
(BIC GEBABEBB), communication : « 732502 La Viale » ou
« 732502 Quartier Gallet », et informez à
dons@caritassecours.be votre N° de Registre National*

La Viale Opstal

Opstalweg 49, 1180 Bruxelles, opstal@laviale.be
IBAN BE04 0010 8325 0631 (BIC GEBABEBB)

La Viale Europe

Chaussée de Wavre 203, 1050 Bruxelles
lavialeeeurope@laviale.be; IBAN BE43 0013 0875 3201
(BIC GEBABEBB)

Béguinage Viaduc

Chaussée de Wavre 203, 1050 Bruxelles
IBAN BE06 7320 3940 8222 (BIC CREGBEBB)

Editeur responsable : Marie Pierre van Eetvelde
Opstalweg 49, 1180 Bruxelles